

Histoire
SECRÈTE
DE
NANTES

PAR SAMUEL SADAUNE

PREMIÈRE ÉDITION

RENNES
ÉDITIONS OUEST-FRANCE

RUE DU BREIL, 13

2019

LES MYSTÈRES CONCERNANT LA NAISSANCE DE NANTES

CHAPITRE PREMIER

Contrairement à tant d'autres villes,
Nantes reste mystérieuse par ses origines.
Existe-t-elle depuis le IV^e siècle avant notre ère
ou n'est-elle apparue qu'à l'époque romaine,
sous les règnes de César ou d'Auguste ?

On ne le saura probablement jamais.

On peut toutefois expliquer l'origine
de son nom et l'on connaît

l'un de ses plus anciens habitants.

*Page de droite : Même si leur histoire peut prêter à caution,
Donatien et Rogatien sont certainement des personnages réels. Nantes,
comme beaucoup d'autres villes, a eu son lot de martyrs chrétiens.*



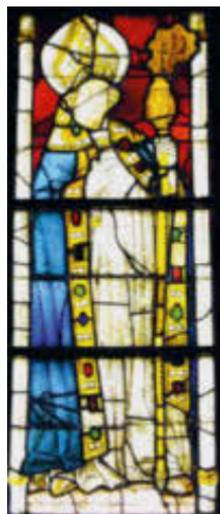
Les évêques nantais au service des empereurs et des rois

Si le christianisme commence à se développer dans l'Empire romain à la fin du III^e siècle, il reste encore très minoritaire, notamment en Gaule.

Parvenant à la cité des Namnètes, il semble que Clair ait réussi à convertir un grand nombre des habitants de la ville à la religion chrétienne. Mais le terme de « grand nombre » est finalement très relatif. Ce qui semble avéré, c'est que l'évangéliste soit devenu le premier évêque de Nantes. Il a la chance d'arriver au cours d'une période où, depuis la mort de l'empereur Gallien, la propagation du christianisme ne soit plus considérée comme un problème.

Les premiers évêques sont même d'ardents défenseurs de l'Empire. Toutefois, les successeurs de Clair auront moins de chance car l'arrivée de Dioclétien sur le trône impérial va déclencher une nouvelle et ultime persécution des chrétiens. L'évêque Similien de Nantes n'y échappera que de justesse.

On l'a souvent oublié, mais les premiers évêques furent des personnages courageux, osant braver l'autorité romaine au péril de leur vie. Saint Sicilien en est un exemple.



Vitrail représentant Saint-Similien, conservé... au musée des beaux-arts de Kansas-City ! Comment ce vitrail a pu passer de France aux Etats-Unis, voilà qui reste mystérieux.

Qui étaient Donatien et Rogatien ?

Ces deux personnages, dont il est difficile de dire s'ils sont légendaires ou réels, auraient vécu à Nantes au III^e siècle, sous le règne de Dioclétien qui relança la persécution des chrétiens. L'évêque Similien, le troisième évêque nantais, aurait converti Donatien au christianisme. Celui-ci, à son tour, convertit son frère Rogatien. Mais ce dernier n'est pas encore baptisé. Or, voici



À partir de l'exécution de Donatien et de Rogatien surgit le mythe et les deux jeunes gens deviennent les saints patrons de la ville.

que Donatien est convoqué par le représentant de César à Nantes. Comme il refuse de reconnaître les divinités romaines, il est envoyé en prison pour être exécuté. Le lendemain, il est rejoint par Rogatien qui a eu droit au même interrogatoire. Tous deux firent la même réponse : la mort ne leur faisait pas peur. Toutefois, Rogatien avait une crainte : mourir sans baptême. Finalement, la chose s'arrangea en prison. Ceux qu'on appelle les Enfants Nantais ont donné leur nom à un quartier et font partie des patrons de la ville.

Puis, de nouveau, le christianisme pourra se diffuser librement. À bien des égards, loin d'être en contradiction avec l'Empire, il en est l'un des ciments. Aussi, l'arrivée des « barbares » risque de changer la donne. Mais très vite, à Nantes comme dans le reste de la Gaule, les évêques parviennent à s'entendre avec les chefs des nouveaux conquérants. Les évêques deviennent des pièces maîtresses dans le jeu d'alliances qui s'instaure

entre les conquérants francs qui n'ont pas forcément la compétence à gérer leurs conquêtes et les administrateurs locaux. Au point qu'il paraîtra avantageux que l'évêché (qui est alors presque l'équivalent d'un comté) reste aux mains d'une même famille. À la fin du V^e siècle, sous le règne de Clovis, apparaît Nonnechius I^{er} qui va établir une dynastie d'évêques de père en fils ! Le célèbre évêque Félix en est un descendant.

Anne de Bretagne, duchesse de Bretagne, devint également à deux reprises reine de France.



Ils laissent des gardes dans chacune d'entre elles et parviennent dans celle où ils soupçonnent que Landais se cache : la chambre du duc. Ils forcent la porte de celle-ci, réveillant François II. Sans se préoccuper de ses cris de protestation, ils cherchent partout, dans sa garde-robe, sous son lit. Finalement, ils entrent dans la chambre de la petite Anne, alors âgée de 8 ans, et fouillent de la même manière, la faisant pleurer. Le duc est littéralement sidéré et ne répond pas lorsqu'on lui demande où se trouve Landais. Anne assiste à cette scène terrible de l'humiliation de son père.

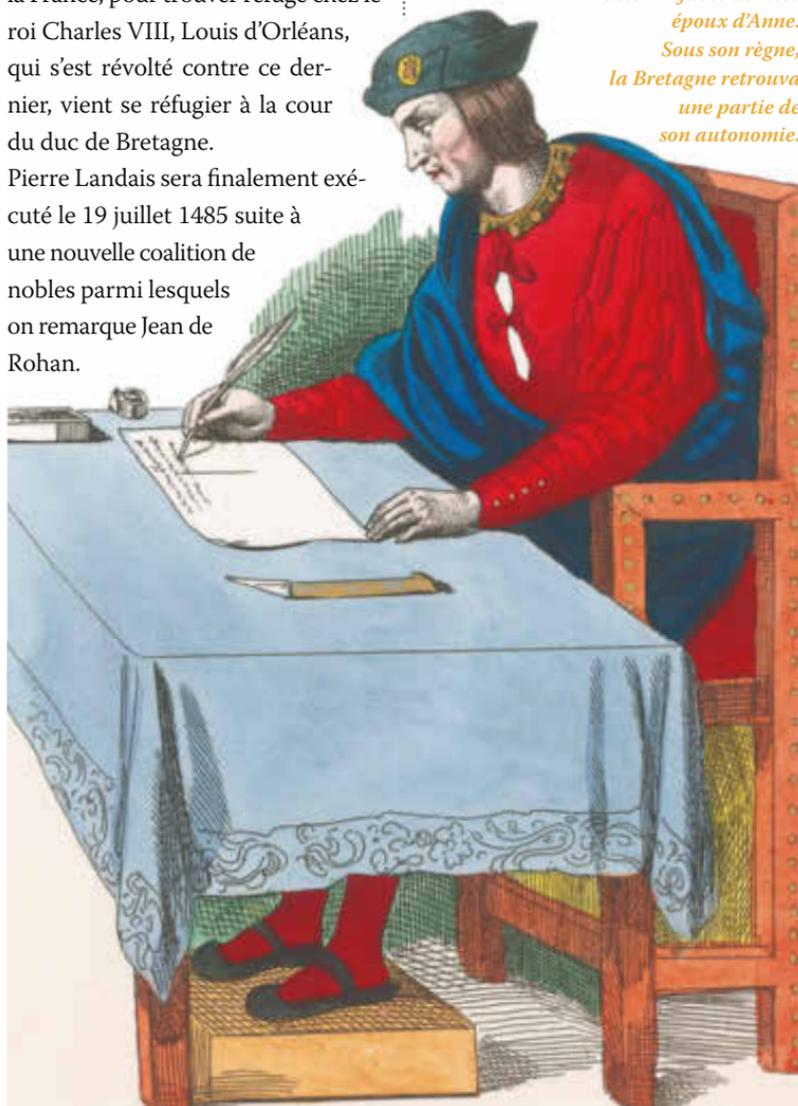
Elle restera gravée dans son esprit toute sa vie.

Et comble du ridicule, Pierre Landais n'est même pas là, il se trouve dans son manoir, hors des murs de Nantes. Les comploteurs finissent par se rendre compte à la fois qu'ils ont fait chou blanc et, surtout, qu'ils ont du souci à se faire : car entre-temps, la garde ducale, dirigée par Philippe de Montauban, arrive bruyamment devant la porte du château, accompagnée par toute une foule. On pense à un complot pour s'en prendre à la vie du duc. Se rendant compte du danger qu'ils courent, Rieux et Chalon prennent de force le duc avec eux et le conduisent sur les remparts, afin que chacun puisse constater qu'il est toujours en vie et qu'il va bien. En réalité, le duc est dans un état mental pitoyable. Des négociations ont lieu entre les nobles, qui se sont enfermés dans le château, et Philippe de Montauban. Ce dernier accepte de laisser partir les comploteurs, à condition qu'ils disparaissent sur-le-champ. Nantes est alors témoin d'une scène comique : alors que les seigneurs rebelles quittent la ville en direction de

la France, pour trouver refuge chez le ...
roi Charles VIII, Louis d'Orléans,
qui s'est révolté contre ce der-
nier, vient se réfugier à la cour
du duc de Bretagne.

Pierre Landais sera finalement exé-
cuté le 19 juillet 1485 suite à
une nouvelle coalition de
nobles parmi lesquels
on remarque Jean de
Rohan.

*Louis XII fut le dernier
époux d'Anne.
Sous son règne,
la Bretagne retrouva
une partie de
son autonomie.*



L'arrestation de Nicolas Fouquet

Ce n'est pas par hasard si Nicolas Fouquet
s'est fait arrêter à Nantes.

D'abord, lui-même s'y rendait fréquemment, cela représentait une étape avant d'arriver dans son domaine de Belle-Île-en-Mer qu'il faisait fortifier ; de plus, on l'a vu précédemment, il est lié par le mariage à plusieurs familles de notables. Surtout, c'est Louis XIV qui s'arrange pour que



*Nicolas Fouquet,
le surintendant des Finances
trop sûr de lui, qui se fit
arrêter à Nantes.*

Fouquet soit présent aux états de
Bretagne : le souverain n'hésite pas

à s'y rendre lui-même pour être sûr de la présence de son surintendant des Finances. Fouquet doit demander aux parlementaires trois millions. Le 4 septembre 1661 donc, le roi assiste aux états de Bretagne et fait bon visage au surintendant. Le lendemain, c'est l'anniversaire du roi. Le conseil se réunit au château des ducs ; s'y trouvent Colbert, Fouquet et Le Tellier.



La ville de Nantes rend hommage à ce grand soldat.

Lorsque l'empereur abdique, il le suit sur l'île d'Elbe. De retour en France, Cambronne dirige l'avant-garde de la petite armée de Napoléon. À Waterloo, il fait preuve d'une ultime bravoure, résistant au milieu

des grognards de la Vieille Garde. Gravement blessé, il tombe sur le champ de bataille et n'a probablement jamais dit aux Anglais qui lui demandaient d'abandonner la lutte : « La garde meurt mais ne se rend pas ! » Et encore moins le célèbre : « Merde ! »

De retour à Nantes, il réussit à épouser Marie Osburn et tous deux adoptent une fille. En 1821, il apprend la mort de Napoléon, qui l'a placé sur son testament. Il meurt dans la nuit du 28 au 29 janvier 1842 dans sa maison rue Jean-Jacques-Rousseau, où siège de nos jours le cercle Cambronne qui permet de faire revivre la mémoire de l'illustre personnage.



C'est surtout pour avoir commandé le dernier carré des soldats de la Garde à Waterloo qu'il est resté célèbre.



Toutefois, Cambronne avait auparavant participé à toutes les campagnes de l'Empire et est resté fidèle à Napoléon après son abdication de 1814.

Pour conclure : deux grands artistes nantais contemporains

Julien Gracq

De son vrai nom Louis Poirier, il naît en 1910 et part en internat au lycée Clemenceau, à Nantes, en 1921. Période très mal vécue par l'enfant. Par la suite, il partira pour Paris où il fera de brillantes études et croisera bon nombre d'écrivains et d'artistes.



*Julien Gracq, « enfant adoptif de Nantes », a longuement parlé de cette ville dans ses écrits, tout particulièrement dans son essai *La Forme d'une ville, qui parle de Nantes avant et après les travaux.**

L'œuvre littéraire de Gracq est protéiforme. Romans, essais, théâtre, articles. Son œuvre la plus célèbre est *Le Rivage des Syrtes*, édité en 1951, qui lui vaut le prix Goncourt... qu'il refuse ! Gracq a beaucoup écrit sur Nantes, notamment *La Forme d'une ville* (1985), ou ses environs : *Les Eaux étroites* (1976) évoquent notamment l'Erdre. Fasciné par Edgar Poe et Jules Verne, Gracq a également été influencé par André Breton qu'il rencontre d'ailleurs à Nantes en 1939. Gracq meurt en 2007.

Jacques Demy

Il est originaire de Pontchâteau mais son père est garagiste à Nantes. Aussi la famille Demy s'installe près de la rue des 50-Otages. Très tôt,



Même si tous ses films ne se passent pas à Nantes, Jacques Demy (« Jacquot de Nantes » comme disait son épouse Agnès Varda) est un enfant de la ville.

Jacques est pris par le virus du cinéma et, en 1947, âgé à peine de 16 ans, il tourne son premier film, *Le Sabot*, un documentaire sur le métier de sabotier. Par la suite, le réalisateur Christian-Jaque passe à Nantes et le jeune Demy parvient à le rencontrer. Il semble que ce soit le réalisateur qui ait convaincu M. Demy d'accepter la vocation de son fils.

Prudent, Jacques obtient tour à tour un CAP de mécanicien tout en suivant des cours aux beaux-arts de Nantes. En 1955, il tourne *Le Sabotier du Val de Loire*, qui reçoit une bonne critique. Puis ce sont les rencontres successives avec les courts-métrages, le producteur Philippe Dussart, qui financera plusieurs de ses films, et la jeune cinéaste Agnès Varda qui devient sa femme.

Puis c'est en 1960 *Lola*, dont l'intrigue se déroule à Nantes. Mais la consécration vient vraiment en 1964, avec *Les Parapluies de Cherbourg*, Palme d'or au festival de Cannes. S'ensuivent d'autres succès, comme *Les Demoiselles de Rochefort* ou *Peau d'âne*.

En 1982, Jacques Demy tourne *Une chambre en ville*, qui se déroule à nouveau à Nantes et est entièrement chanté. Mais c'est un échec commercial. Demy meurt en 1990, alors qu'il vient de finir de rédiger ses souvenirs d'enfance. Agnès Varda en tire un film, *Jacquot de Nantes*, bel hommage à ce grand metteur en scène.



Il est l'auteur de grandes réussites artistiques qui ont également été des succès populaires.

Ici, Les Demoiselles de Rochefort.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION : UNE VILLE AU CENTRE DE NOTRE HISTOIRE 🍷 PAGE 4

CHAPITRE PREMIER

LES MYSTÈRES CONCERNANT LA NAISSANCE DE NANTES

PAGE 8

Quand est née Nantes ? 🍷 PAGE 10

Le mystère d'un nom 🍷 PAGE 12

Les évêques nantais au service des empereurs et des rois 🍷 PAGE 14

Un personnage complexe : l'évêque Félix 🍷 PAGE 16

CHAPITRE DEUX

UNE VILLE TRÈS CONVOITÉE

PAGE 18

Lambert de Nantes est-il un traître ? 🍷 PAGE 20

Les Vikings sont de retour... et restent grâce au roi Salomon 🍷 PAGE 24

Nantes est-elle condamnée à demeurer une terre normande ? 🍷 PAGE 26

Alain Barbetorte reprend Nantes 🍷 PAGE 28

La difficile succession d'Alain Barbetorte 🍷 PAGE 30

Conan le Tort prend la main 🍷 PAGE 32

Le comte Hoël retourne la situation 🍷 PAGE 34

Sacrilège ! Nantes quitte la Bretagne... 🍷 PAGE 36

La tentative avortée de Jean sans Terre 🍷 PAGE 38

Manœuvres secrètes à Nantes pendant la guerre de Succession
de Bretagne (1341) 🍷 PAGE 42

CHAPITRE TROIS

NANTES AU CENTRE DE L'ÉCHIQUIER

PAGE 46

- Un duc bâtisseur qui résiste contre Louis XI 🍷 PAGE 48
 - Saura-t-on un jour qui est Gilles de Rais ? 🍷 PAGE 51
 - Les grands contre le duc 🍷 PAGE 53
 - L'armée française repoussée de Nantes 🍷 PAGE 56
 - L'armée française occupe Nantes 🍷 PAGE 58
 - Nantes française ? 🍷 PAGE 60
- Un traité international ou le premier édit de Nantes 🍷 PAGE 63
 - Un maire qui sauve sa population 🍷 PAGE 68
 - Le duc de Mercœur, roi de Nantes 🍷 PAGE 70
- Louis XIII à Nantes : deux séjours à caractère hautement politique 🍷 PAGE 73
 - L'arrestation de Nicolas Fouquet 🍷 PAGE 76
- Comment et pourquoi Louis XIV favorisa Nantes 🍷 PAGE 79
 - Le supplice du marquis de Pontcallec 🍷 PAGE 81
 - La vérité sur la maison des Tourelles 🍷 PAGE 84

CHAPITRE QUATRE

NANTES EN ÉBULLITION : TRANSFORMATIONS ET INSURRECTIONS

PAGE 86

- Le nouveau commerce nantais 🍷 PAGE 88
 - 11 juin 1784 : un décollage impeccable ! 🍷 PAGE 90
 - 19 juillet 1789 : la prise du château de Nantes 🍷 PAGE 92
 - Carrier : qui était-il ? 🍷 PAGE 95
 - Les noyades 🍷 PAGE 97
 - La bataille de Nantes 🍷 PAGE 99
- Les dessous de la visite de Napoléon en 1808 🍷 PAGE 102
 - Le général Cambronne 🍷 PAGE 105
 - Les trésors de Frédéric Cailliaud 🍷 PAGE 108

Éditeur : Matthieu Biberon
Coordination éditoriale : Caroline Brou
Collaboration éditoriale : Lucas Guyau
Conception graphique : Laurence Morvan,
studio graphique des Éditions Ouest-France
Mise en pages : Virginie Letourneur
Photogravure : graph&ti, Cesson-Sévigné (35)
Impression : PPO Graphic, Palaiseau (91)

© 2019, ÉDITIONS OUEST-FRANCE,
ÉDILARGE S. A., RENNES
ISBN 978-2-7373-8019-8
N° D'ÉDITEUR : 10114.01.02.09.19
DÉPÔT LÉGAL : SEPTEMBRE 2019
IMPRIMÉ EN FRANCE
WWW.EDITIONSOUESTFRANCE.FR